

Ecriture No.050314, 2005. Acrylic with Korean hanji paper on canvas. 165 x 250 cm | 64 15/16 x 98 7/16 inch © Courtesy of the artist & Perrotin

Park Seo-Bo

Écriture

Vernissage le samedi 12 octobre, 16h - 21h
12 octobre – 21 décembre, 2019

La galerie Perrotin présente la seconde exposition personnelle de Park Seo-Bo en collaboration avec la galerie de Paris.

« Sans Park Seo-Bo (né en 1931), il n'y a pas de peinture occidentale en Corée moderne. » Park est, tour à tour, un pionnier de l'avant-garde dans les années 50, un chef de file dans le développement d'un expressionnisme abstrait dans les années 60 et est salué comme le « Maître de Dansaekwha » depuis les années 70, un mouvement de l'art coréen qui attire de plus en plus l'attention sur le plan international.

La couleur (色). Après le succès de son exposition personnelle au Musée National d'Art Moderne et Contemporain de Séoul, Park Seo-Bo présente une nouvelle exposition à la galerie Perrotin de Paris. L'exposition présente « Dernière Ecriture (描法) » aussi connu sous le nom « Ecriture en Couleur (色彩描法) » dont le travail commence par une rencontre avec le feuillage d'automne. Lorsque Park organise une exposition au Japon en 2000, l'artiste découvre dans la Montagne Fukushima des feuilles d'érables qui ont couvertes et peint 'en couleurs' son âme créatrice. Lors de sa première exposition chez Perrotin¹, étant incapable de déterminer la couleur utilisée comme étant jaune – et ce, même en regardant une œuvre avec des tons jaunes – on a demandé à Park quelle était la couleur employée et il a répondu : « c'est la couleur jaunâtre du forsythia. » La

Opening Saturday October 12, 4pm - 9pm
October 12 – December 21, 2019

Perrotin is pleased to present Park Seo-Bo's second exhibition at our Paris location.

“Without Park Seo-Bo (b. 1931), there is no western painting in Korea.” As such, Park was a pioneer of the avant-garde in the 50s, a leader in the development of Abstract Expressionism in the 60s and since the 70s has been hailed as the “Master of Dansaekwha,” a Korean art movement which is gaining global attention.

Color(色). Park Seo-Bo held a solo-exhibition at the National Museum of Modern and Contemporary Art (Seoul) and is now expecting his second invitational exhibition at Perrotin Gallery, Paris. The exhibition will introduce 'Late Ecriture(描法)' also known as 'Color Ecriture(色彩描法)' whose work begins with an encounter with autumn foliage. In 2000 when Park held an exhibition in Japan, the colourful maple leaves at their peak experienced by the artist in the Fukushima Mountain, covered and painted the artist's creative soul with 'colors.' Unable to ascertain the color as yellow- even when looking at an artwork with a yellow tone- during the first exhibition at Perrotin¹, when asked what color it was, Park replied, it is “yellowish forsythia color”. When asked again, “are you saying it is yellow?”, he repeatedly said, “no, it is yellowish forsythia color.” 'Forsythia color' may include yellow but also all other hues like the spring sunlight shining down on forsythia, shadows of birds flying over or rain drops falling pitter-patter on the

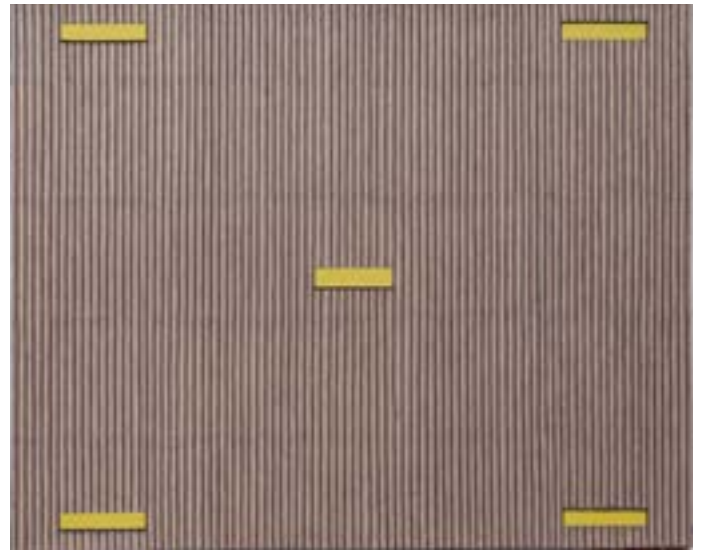


*Ecriture No.070405, 2007. Acrylic with Korean hanji paper on canvas
130 x 162 cm | 51 3/16 x 63 3/4 inch © Courtesy of the artist & Perrotin*

couleur du forsythia peut inclure du jaune mais aussi une multitude de nuances telles que la lumière d'un soleil de printemps qui brille sur un forsythia, des ombres d'oiseaux les survolant ou encore des gouttes de pluies tombant sur ses feuilles. De la couleur rougeâtre d'un « kaki mûr » à la couleur bleutée de « l'air » avec un fond gris, respirant, tel une bouffée d'air frais... son travail est basé sur l'expérience pratique de l'artiste, capturant des couleurs différentes qui ne peuvent pas être définies comme étant des couleurs.

Le vide (空). Park superpose trois couches de *hanji* – ou papier traditionnel coréen – préalablement trempés dans de l'eau sur une toile et crée, à la manière d'un fermier labourant son terrain, des lignes continues ou des surfaces à l'aide d'un crayon épais sur le *hanji* encore humide. Une fois que la forme est terminée et que l'humidité a complètement disparue, Park y ajoute des couleurs (à l'aquarelle) reflétant des paysages naturels et des saveurs qu'il a expérimentés. Dans ce processus, Park fait une répétition illimitée d'égratignures, sculptant les couleurs (色) avec le vide (空). Le mot vide dans le monde oriental n'est pas exactement le « rien(無) » en tant que tel, ni le « néant(虛) » qui surgit de manière inattendue. L'état de ce « vide pur » atteint par « la culture de l'esprit et du corps » par la reprise d'égratignures des milliers et des dizaines de milliers de fois est ce qu'on appelle le vide. Atteindre ce « vide » est quasiment impossible. Park Seo-Bo dit à ce sujet : « comme dans le cas d'une peinture moderniste, un artiste qui remplit l'écran de ses pensées et les présente aux spectateurs est une forme de violence. La peinture ne consiste pas à se déverser, mais au contraire à se vider. » Voilà pourquoi il souligne que le « rôle futur de l'art est de permettre aux visiteurs d'aller à l'intérieur de cet espace vide et les faire se sentir à l'aise. » Dans cet espace vide, le public peut être soit saisi par une passion à 42,4°C ou par une critique abstraite et frissonnante à -23,9°C de façon incontrôlable, en fonction des inspirations fournies par l'art.

« Myobeob » et « Ecriture ». La relation entre les « couleurs » et le « vide » facilite notre compréhension quant à la façon dont le titre de la série « myobeob(描法) » en coréen en est venu à être traduit par 'Ecriture' en langue occidentale. « En 1967, Park a nommé une technique consistant à tracer de



*Ecriture No.090530, 2009. Acrylic with Korean hanji paper on canvas
130 x 162 cm | 51 3/16 x 63 3/4 inch © Courtesy of the artist & Perrotin*

petals. From reddish 'ripe persimmon color' to blueish 'air color' with a greyish background exuding a handful of fresh clean air... each and every work is based on the artist's hands-on experience, capturing different colors that just cannot be defined as one.

Emptiness (空). Park pastes three layers of hanji or Korean traditional paper amply soaked in water onto the canvas, and when it is moist and damp enough, creates lines or surfaces using a thick pencil, just like farmer ploughing his land. Once the form is complete and the moisture is completely gone, Park adds colors (water colors) embodying the natural landscape and tastes he experienced. In the process, Park makes an unlimited repetition of scraping out, carving colors(色) with emptiness(空). The word emptiness in the oriental world is not exactly 'nothing (無)' that is given nor 'void(虛)' that surges up unexpectedly. The state of 'pure emptying' reached by 'cultivating one's mind and body' by repeatedly scraping out thousands and tens and thousands of times is what we call emptiness. Attaining this 'emptiness' is also impossible. Park Seo-Bo says that "just like in a modernist painting, an artist filling up the screen with his or her thoughts and presenting them to the viewers is a form of violence. Painting is not about pouring oneself out but conversely emptying oneself." That is why he stressed that the "future role of art is to allow visitors to go inside that empty space and make them feel comfortable." In that emptied space, the audience can be either seized by a 42.4°C heated passion or -23.9°C uncontrollable shiver of abstract criticism depending on the inspirations delivered by art.

'Myobeob or line drawing in oriental painting(描法)' and 'Ecriture'. The relationship between 'colors' and 'emptiness' facilitates our understanding as to how the title of the myobeob(描法) series in Korean came to be translated as 'Ecriture(描法)' in western language. In 1967, Park named a technique of repeatedly drawing the lines at regular lengths with a pencil before the paint on the oil pigments of the canvass coagulate as <myobeob(描法)>. With time, the lines drawn or written in the 'Early Ecriture' developed into 'Colors' in 'Late Ecriture' and the 'act of emptying oneself in the 'Early Ecriture' further develops into 'letting oneself go' or 'healing' in 'Late Ecriture'. When translating the word 'myobeob' with more than 2000 years of history in Korea alone², the artist opted for 'Ecriture' of Roland Barthes, rather than going for 'graphein' with long history (which has the meaning of 'écrire'

manière répétée des lignes de longueur régulière avec un crayon avant que la peinture sur les pigments à l'huile de la toile ne coagule comme « Myobeob(描法) ». Avec le temps, des lignes dessinées ou écrites dans la « Première Ecriture » se développent en « couleurs » dans la « Dernière Ecriture » et « l'acte de se vider » dans la « Première Ecriture » se développe davantage en « se laisser aller » ou « guérir » dans la « Dernière Ecriture ». Quant à la traduction du mot « myobeob », qui a plus de 2000 ans d'histoire en Corée², l'artiste a opté pour « Ecriture » emprunté à Roland Barthes plutôt que « graphein » (qui signifie « écrire » et « peindre » tout comme « myobeob » mais qui exclue l'action de « donner des coups de pinceau »³), ou l'archi-écriture de Jacques Derrida ou encore d'autres mots similaires.

Pour Barthes, « Ecriture » est une écriture individuelle, créative, qui ne fait pas autorité et qui est, en particulier, « Le degré zéro de l'écriture » ce qui signifie « écriture neutre » ou « écriture blanche », c'est-à-dire une écriture pure, sans parti pris ni jugement de la part de son auteur. En dépit de ces différences, le point commun le plus frappant entre « Le degré zéro de l'écriture » de Roland Barthes et <Ecriture> de Park Seo-Bo est que les deux déversent leurs connaissances plutôt que de les emplir lorsqu'ils écrivent. Les visiteurs/spectateurs, en se promenant librement dans cet espace vidé par l'artiste, sont en mesure de révéler et de déverrouiller leurs couleurs uniques.

SIM Eunlog, *Park Seo-Bo, le Vide (空) sur des Couleurs(色)*

A propos de l'auteur :

SIM Eunlog (Critique d'art et conservateur à Gwangju Design Biennale 2019). SIM a obtenu un doctorat de l'Ecole des hautes études en sciences sociales (EHESS) (2008). Elle est l'auteure de plus de 20 publications de critiques d'art, notamment Jean-Michel Othoniel, Lee Ufan, *Art de l'ambiguïté* et a organisé de nombreuses expositions, dont l'exposition célébrant les Championnats du Monde de natation 2019, exposition célébrant les Paralympiques d'hiver à PyeongChang 2018, exposition célébrant le 70e anniversaire de l'UNESCO Paris, exposition des 5 continents de l'ONUG, exposition célébrant le 130e anniversaire des relations diplomatiques franco-coréennes et de nombreuses autres expositions internationales.

Plus d'information sur l'exposition >>>

and 'peindre' like 'myobeob' but not the meaning of 'stroking with a brush'³), or archi-écriture of Jacques Derrida or other similar words. To Barthes, 'Ecriture' is a non-authoritative, individual and creative writing, and in particular "Writing Degree Zero" means 'neutral writing' or 'white-colored writing', meaning a pure innocent writing without any bias or judgment on the writer. Despite such differences, the most striking similarity between Roland Barthes' "Writing Degree Zero" and Park Seo-Bo's <Ecriture> is that both empty out knowledge rather than filling in knowledge while writing. Visitors/viewers while freely roaming around in this space emptied out by the artist will be able to reveal and unlock their unique colors.

SIM Eunlog, *Park Seo-Bo, Writing Colors(色) Over Emptiness (空)*

About the author :

SIM Eunlog (Art Critic and Curator at Gwangju Design Biennale 2019). SIM obtained a PhD from École des hautes études en sciences sociales (EHESS) (2008). She has authored more than 20 art critic publications including <Jean-Michel Othoniel>, <Lee Woo-Whan, Art of Yin and Yang> and curated numerous exhibitions including the Exhibition Celebrating FINA Swimming Championship 2019, Exhibition Celebrating PyeongChang Winter Paralympics 2018, Exhibition Celebrating 70th Anniversary of UNESCO Paris, 5 Continent Exhibition of UNOG, Exhibition Celebrating the 130th anniversary of French-Korean Diplomatic Relations, and many other international exhibitions.

More information about the exhibition >>>

¹ 'Park Seo-Bo, Ecriture' (2014.11.6-12.20), extrait de l'interview du 6 novembre 2014, Galerie Perrotin (Paris)

² Le format de « Ecriture » était déjà défini depuis longtemps dans la peinture orientale et est généralement divisé en 18 catégories.

³ Pour seonbi (lettrés coréens) « l'acte d'écriture [dessin] » était égal à un acte de cultiver son esprit. En particulier, « donner un coup de pinceau à une orchidée dans la peinture orientale » signifiait cultiver un son esprit et caractère.

¹ 'Park Seo-bo, Ecriture'(2014.11.6-12.20), excerpt from interview on November 6, 2014, Perrotin Gallery (Paris)

² The format of 'Ecriture' was already defined long ago in oriental painting and is generally divided into 18 categories.

³ For Korean aristocrats, 'the act of writing [drawing]' was equal to an act of cultivating one's mind. In particular, 'brush stroking an orchid in oriental painting' meant cultivating one's mind and character